Bulletin d'information

de la paroisse réformée de Robinson Eglise protestante unie de France Mensuel – Avril 2025 – N°605

Joyeuses Pâques inclusives!



Éditorial

Il suffit de le lire dans tous les évangiles: Jésus ressuscité, comme lors de son incarnation terrestre, apparaît d'abord aux plus petits, aux personnes les moins considérées. Ainsi, il visite d'abord les femmes, qu'il s'agisse de Marie de Magdala ou d'autres, dans les évangiles de Marc, Matthieu et Jean (Marc 16, 9-11, Matthieu 28, 1-10, Jean 20, 14-18); ou des disciples anonymes, dans les évangiles de Marc et Luc (Marc 16, 12-13, Luc 24, 13-32).

Jésus ne fait pas de théophanie spectaculaire avec Pierre par exemple, ou aux apôtres « officiels »... Non, il redonne d'abord l'espérance aux personnes qui n'en ont plus, qui n'avaient rien d'autre que cet espoir-là : que Jésus révolutionne leur vie ! La résur-

rection va les relever, leur permettre de trouver un nouveau souffle : tout est de nouveau possible, la vie prend le dessus, l'amour inconditionnel de Dieu est plus fort que n'importe quelle forme de torture!

Le printemps bat son plein avec l'éclosion des feuilles aux arbres, les tapis de primevères ou de jonquilles qui égaient nos jardins. La nature sous nos latitudes ressuscite, chaque printemps. Elle se relève de son sommeil pour repartir de plus belle, grandir, s'épanouir, donner du fruit.

À nous de suivre l'exemple de Jésus dans nos existences... Comme lui, nous pouvons ressusciter, c'est-à-dire nous relever, retrouver l'espoir, la foi en l'amour inconditionnel, la capacité à bâtir le Royaume de Dieu. Comme

lui, nous pouvons le faire en faisant ressusciter notre voisine, notre ami, nos proches, nos enfants, quelles que soient nos différences, nos désaccords, nos manières de faire ou nos traditions.

Transmettons le message de Pâques aux personnes qui nous entourent, en commençant par les plus petits... Apportons un repas à ce réfugié parlant à peine français qui loge dans une petite chambre à deux pas de chez nous... Faisons un sourire à cette personne qui semble si triste dans le RER... Proposons notre aide à cette voisine isolée pour ses courses...

Joyeuses Pâques! Il est vivant!

Arthur GERSTLÉ-JOLY

Le paradoxe de l'école

Jadis lieu de transmission des savoirs grâce à la pédagogie, l'école doit désormais aussi jouer le rôle des parents et donc éduquer. Les enfants semblent perdus parce que leurs parents n'ont plus de temps à leur consacrer ou ont été dépossédés de leur rôle éducatif. L'État leur a ôté cette mission pour la confier à l'école : mais est-ce vraiment le rôle de l'école ? En a-t-elle les moyens?

Dans cette mission éducative, l'école doit faire face à la concurrence des réseaux sociaux. Comprendre la vie n'est déjà pas facile pour les adolescents, mais c'est encore plus difficile lorsqu'on apprend via les réseaux sociaux, terrain de jeu et principale source d'information des jeunes aujourd'hui.

Lieu des apprentissages et de développement des compétences, l'école

Le Billet d'Armand a malheureusement adopté le « consommation ». On ne va plus à l'école pour apprendre, mais pour réussir. Le savoir et la compétence semblent relégués au

second plan. Le bachotage devient la règle. On assiste à des simplifications à outrance : une réforme vite retirée a même tenté de supprimer pour certaines filières l'apprentissage des mathématiques. Les redoublements sont désormais exceptionnels lorsqu'ils ne sont pas supprimés ou interdits.

Nous devons nous poser la question fondamentale du rôle et de la place de l'école dans notre société. Est -elle juste une activité, voire une occupation, ou un lieu de développement des connaissances et des compétences?

Nous sommes-nous posé la question de la perte de motivation des enseignants? Qu'est devenue la noblesse du métier d'autrefois ? Cette désacralisation est-elle la faute des autorités ou celle des parents?

Remettons l'école à la place qu'elle mérite, c'est-à-dire essentielle. Pensons à ce que nous voulons réellement pour nos enfants. Quel type de société leur bâtissons-nous? Le déclin de l'école ou son échec dans sa mission principale entraînera inévitablement celui de notre société. À nous de décider de notre avenir.

Le mois prochain, venez découvrir le paradoxe de la lutte contre la discrimination des personnes en situation de handicap.

Armand MALAPA



Le billet vert de Claudine

Pour dégoûter les mites

éloigner les mites alimentaires dans vos bocaux de céréales récoltes). Résis- légère amertume, elles entrent dans et légumineuses en vrac, faites sécher des feuilles de lauriersauce préalablement lavées. Mettez-les ensuite dans vos bocaux. Efficacité garantie!

mètres

son de ses nombreux bienfaits nutri- de moringa). Les fruits ressemblent à tionnels et thérapeutiques selon les mé- de très grands haricots de 20 à 45 cm; decines traditionnelles, dont l'ayurvé- des graines, l'on extrait de l'huile dique (il guérit plus de 300 maladies!). (soins de la peau et des cheveux). Les

Ce sont les feuilles qui apportent tiges servent de fourrage. tous ces bienfaits (des folioles ellip-

Ce petit arbre à tiques, L : 1-2,4 cm ; 1 : 0,5-1,8 cm). croissance rapide Leurs nombreuses vitamines (A, E, peut atteindre 10 C...): leurs minéraux essentiels, leurs le protéines végétales permettent de luttaille à 1-2 m ter contre la malnutrition. Les feuilles Une astuce de Fabienne P. vue dans BIOCONTACT : Pour pour faciliter les fraîches ont un goût d'épinard et une tant à la séche- des plats exotiques, des soupes, des resse, il est sur-tisanes; séchées et réduites en poudre, nommé « arbre de on peut les conditionner en gé-Claudine DUCOURET vie » ou « arbre lules que vantent les sites de naturopamiracle » en rai- thie. Les fleurs sont mellifères (miel

> Bref, le Moringa connaît de multiples usages dans les pays tropicaux. Si certaines de ses vertus sont validées par la science, des études complémentaires sont nécessaires pour homologuer ses effets sur la santé. Selon une étude, le Moringa présenterait des composés semblables à ceux des orties*.

> Nous attendons des nouvelles de la culture de Moringa et de ses usages dans la prochaine chronique de Mamré!

> > Édith ROGIER

Et pour célébrer le printemps, un second billet vert d'Édith!

MORINGA OLEIFERA

Dans Allô 702 de mars, Sœur Lanto nous informait du projet de Mamré de cultiver la plante MORINGA dont le nom malgache est ANANAMBO. Quelle est donc cette plante? Son nom scientifique est Moringa oleifera. Elle est originaire de l'Inde (tamoul Morungai) où sa culture remonte à 2000 ans av. J.-C. Elle est cultivée dans presque toutes les régions tropicales arides, ou au contraire chaudes et humides, même sur le pourtour méditerranéen.



Moringa-Cristobal Acosta-1578-1. Tous droits réservés



En ce mois...

Le mois de la fin du Carême et des célébrations de la Passion et de la Résurrection!

Avec, cette année, une particularité de taille : la coïncidence entre les calendriers grégorien (catholique et protestant) et le calendrier julien (orthodoxe).

Cette coïncidence fait écho à la volonté du pape François de trouver une date commune pour la célébration de la Résurrection, et tombe cette année en même temps que le 1700^e anniversaire du **Concile de Nicée** (20 mai-25 juillet 325) qui formula le *Credo* commun de nos Églises.

Le problème, c'est que ce *Credo* avait été exprimé en grec, puis traduit en latin pour l'Église romaine avec une légère distorsion que résume le latin *filioque* (l'Esprit procéderait-il du Père seul, ou du Père *et du Fils*???) : les accidents historiques, comme la création de l'empire romain germanique en concurrence avec l'empire romain byzantin, firent le reste pour provoquer le grand schisme de 1054 entre les Églises d'Orient et l'Église de Rome! Aujourd'hui, le rapprochement des Églises d'Orient et d'Occident serait-il imminent? On le chuchote...

(Voir https://fr.aleteia.org/2025/03/20/le-schisme-de-1054-nest-pas-insurmontable-assure-le-patriarche-bartholomee)

Et pour nous une seconde particularité qui va (en partie) avec la première : le *Vendredi saint* sera l'occasion de **deux célébrations œcuméniques** distinctes :

- avec les orthodoxes en leur chapelle en sous-sol de l'église de Sainte-Bathilde à 15h;
- avec les catholiques et les mennonites à Sainte-Bathilde, à 19h.

La veille à 19h, pour la célébration-repas du Jeudi saint, nous serons cette fois chez les luthériens de Bourg-la-Reine...¹

Mais avant Pâques, le **repas partagé du 2**^e **dimanche du** mois tombera le 13 avril, jour des *Rameaux* : nous en profiterons **pour discuter**, **aussi nombreux que possible**, **sur le projet de vie d'église** !

Et bientôt mai, le joli mai...

 Ce sera le moment de penser à vos déclarations d'impôt. À ce propos, notre trésorière nous communique l'avis suivant :

Les reçus fiscaux relatifs aux dons 2024 seront envoyés en avril par email ou par courrier.

Si à la fin d'avril, vous n'avez pas reçu le vôtre, merci de contacter Véronique Cordey (06 31 33 86 77).

- Le Conseil presbytéral nous invite à réserver la soirée du jeudi 22 mai, pour un « coin du feu » avec Jean-Nicolas FICHET, ancien Secrétaire général de La Force (Fondation John Bost), sur le thème : Handicap et accessibilité.
- Enfin RAPHAËL THON nous invite à la célébration de son **baptême**, au temple le dimanche 11 mai !!!

¹ Si en outre, élargissant encore cette ouverture au-delà de l'œcuménisme, vous vous intéressez aux autres religions du monde, voici un site qui permet de consulter librement un calendrier des principales fêtes civiles et religieuses (au fil des mois ou par tradition): https://www.calendrier-des-religions.ch/home.php



La chronique du Conseil Presbytéral

Conseil du mardi 11 mars 2025

En guise de méditation, Bernard Piettre évoque le témoignage d'un curé animateur d'un réseau de résistance dans les Alpes, déporté à Birkenau. « Le respect dû à notre dignité d'homme fait partie de notre devoir envers Dieu. »

Après les mises au point d'usage, on évoque, parmi les événements récents, le culte du 2 mars animé par le Président de notre Région EPUdF Samuel Amedro, très apprécié pour sa prédication et pour les nouvelles régionales partagées.

Le 14 mars [4 avril ?] a lieu à St-Germain l'Auxerrois de Châtenay une réunion de préparation de la cérémonie œcuménique du Vendredi saint ; le 16 mars à midi, un repas partagé entre les différentes communautés chrétiennes de Châtenay, dans les locaux des Mennonites.

Le programme de la « Journée du CP » du samedi 15 mars (9h-16h) est mis au point. La discussion porte notamment le matin sur l'archivage des documents numériques, puis sur la Sainte Cène : questions théologiques et modalités pratiques ; et l'après-midi sur le **projet de vie de notre paroisse**, animé par Antoine Jaulmes : on en débattra lors du prochain repas partagé, le 13 avril (Rameaux). Une prochaine journée du CP pourra être l'occasion d'une rencontre avec le CP d'une paroisse voisine ?

Pour la préparation des Assemblées générales du 23

mars, les convocations ont été envoyées le 5 mars ; Antoine Jaulmes prépare le rapport moral. Un élargissement du Conseil est prévu, de même que le remplacement d'Olivier Fortin à la présidence de Centre de Robinson (CDR, notre association culturelle).

Au chapitre de l'Église verte, un « ciné-débat » est organisé autour du documentaire « Les Initiés », en présence du réalisateur Colas Gorce, dont CDR financera le déplacement.

Du côté des finances, le rapport du réviseur des comptes doit être consultable lors de l'AG. Les dons rentrent un peu plus lentement que l'an dernier, mais on garde bon espoir d'un rattrapage au moment de l'AG.

Parmi les travaux : renoncement aux heures creuses pour une meilleure disponibilité de l'eau chaude, réfection de l'étanchéité du presbytère (un expert sera sur place prochainement), traitement acté contre l'invasion des fourmis, relance de la réalisation d'une boîte à livres.

Il sera bon de préciser aux éclaireurs comme à tous les utilisateurs de nos locaux les consignes pour leur usage des installations.

Claire Sixt-Gateuille sera consultée rapidement pour nous permettre de programmer les travaux à réaliser entre le départ d'Arthur Gerstlé-Joly et l'arrivée de notre nouvelle pasteure.

Solution des mots croisés de mars

	Α	В	С	D	Е	F	G	Н	I	J	K	L
1	Ν	Е	G	0	О	_	А	Т	_	0	Ν	S
2	Α	Ν	Α	В	Α	Р	Т	1	S	Т	Е	S
3	Т	U	R	В	О	М	0	Т	Е	U	R	S
4	U	М	G				М	0	0		٧	
5	R	Е	0	L	Е		_			O	0	Г
6	0	R	U		М	0	Q	U	Е	U	S	Е
7	Р	Α	L		U	S	U	F	R	C	_	Т
8	Α	Т	Е	F		S	Е	U	R	Α	Т	
9	Т	_	Т	Α	Ν	Е		М	Е	R	Е	S
10	Ι	0	Т		Е	L	U	Е				Е
11	_	Ν	Е	Х	Р	Е	R	-	Е	Z	O	Е
12	Е	S	S	Е	N	T	I	Е	L	L	Е	S

La correspondance passive de l'apôtre Paul

Paul est l'épistolier le plus prolifique du Nouveau Testament, loin devant Jacques, Pierre, Jean et Jude. Nous avons conservé sous sa signature 13 épîtres et peut-être 14 si on ajoute la lettre aux Hébreux comme le font certains théologiens; 7 de ces lettres lui sont attribuées avec certitude?

Alors, si Paul a rédigé tant de lettres, peut-on assumer qu'il en a reçu lui aussi et que donc toute une correspondance passive³ a dû exister?

Certes, nous n'en avons conservé aucune preuve, mais, en lisant attentivement le début des épîtres, on peut constater que Paul semble avoir été inspiré, motivé ou incité par des courriers que, *via* un émissaire de confiance, lui auraient envoyés les communautés chrétiennes, celles notamment qu'il avait fondées, en Asie Mineure, en Grèce et ailleurs dans l'Empire romain.

Paul fait parfois clairement allusion aux contacts que ces communautés entretenaient avec lui. Quelques exemples relevés dans les textes indiquent combien elles avaient besoin des visites et du soutien de Paul et de ses compagnons.

Ainsi, dans I Corinthiens 1:11, Paul écrit: « Car, mes frères, *j'ai appris à votre sujet*, par les gens de Chloé, qu'il y a des rivalités au milieu de vous. » L'exemple est clair, Paul a été informé, probablement par une lettre et/ou son porteur, qu'il y avait des différends entres les membres de la communauté de Corinthe. Chloé « était une femme d'une situation sociale assez en vue puisque l'apôtre parle "des gens de sa maison" 4 ». Ce sont eux, sans doute des convertis, qui informèrent Paul des dissensions de l'Église de Corinthe.

Un deuxième exemple de correspondance passive est peut-être suggéré par 2 Corinthiens 8:7 : « De même que vous excellez en toutes choses, en foi et en parole... » Là aussi, Paul fait peut-être allusion à des nouvelles écrites reçues de Corinthe.

Si les gens de la maison de Chloé ont été en correspondance avec Paul, des membres d'autres communautés ont pu s'adresser à Paul de la même manière, pour évoquer les problèmes qu'ils rencontraient et qui nécessitaient un échange de lettres dûment appuyées par leur porteur, et/ou les visites de l'apôtre.

Un troisième exemple nous est fourni par l'épître aux Galates 1:6 : Paul a appris que cette communauté « se détournait si promptement de celui qui [les avait] appelés par la grâce de Christ... »

Dans Éphésiens 1:15 on lit : « C'est pourquoi, moi aussi, *ayant entendu parler* de votre foi au Seigneur Jésus... » Dans Colossiens 1:4, Paul (ou son continuateur) écrit : « *Ayant été informés* de votre foi en Jésus Christ... »

Et dans l'épitre à Philémon (1:5 et 7), la seule que Paul adresse à un destinataire individuel pour une sollicitation privée : « Car j'entends parler de ta foi dans le seigneur Jésus [...] J'ai *en effet* éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de ton amour... ». Dans l'épitre à Tite on lit le même « en effet » (gar en grec, 1:10-11) : « Il y a en effet, surtout parmi les circoncis beaucoup de gens rebelles... »

Les propos de Paul le montrent ainsi averti du développement des communautés qu'il a créées et/ou visitées et avec lesquelles une correspondance dans les deux sens a visiblement été instaurée. Les lettres qui nous sont parvenues sous son nom restent pour nous les seuls témoins de ce qui devait être un réseau serré d'échanges via des porteurs de lettres entre sa propre équipe et les différentes communautés. Nous ne connaissons le plus souvent que les noms propres de quelques possibles correspondants. À nous d'imaginer, et aux historiens de déduire quelle a pu être la teneur des courriers dont il était destinataire, et dont nous pouvons éventuellement déplorer la disparition!

Laurent METZGER

Allô 702 avril 2025 5

² Sont tenues pour absolument authentiques 1 Thessaloniciens, 1 et 2 Corinthiens, Philippiens, Philippiens, Philippiens, Romains, les autres pour le moins reflètent la pensée de Paul ; la lettre aux Hébreux, très différente, est généralement attribuée à l'un ou l'autre disciple de Paul écrivant après la mort de l'apôtre. Sur Paul épistolier et les pratiques de son temps, voir en général les travaux de Régis Burnet et récemment Daniel Marguerat, *Paul de Tarse. L'enfant terrible du christianisme*, Seuil, 2023, notamment le chapitre 12 pour les continuateurs de Paul.

³On appelle correspondance passive les courriers qu'il faut supposer avoir été envoyés à un épistolier par le destinataire de ses lettres. Il peut arriver que cette correspondance ressurgisse au cours de l'histoire, à la faveur d'une découverte d'archives, etc.

⁴ Selon le site topbible.topchretien.com/dictionnaire/Chloé/. Voir Daniel Marguerat, op. cit., note 156, p. 476. Et surtout Chantal Reynier, Les femmes de saint Paul, Le Cerf, 2020.

La démocratie a-t-elle encore un avenir ?

Dieu sauve la démocratie

Conférence de James Woody pour Les Entretiens de Robinson, 9 février 2025

Le titre est une assertion : c'est Dieu qui sauve la démocratie. Comment entendre une telle proposition? Auteur d'un ouvrage sur La liberté et les premiers rois d'Israël (Cerf, 2024), James Woody lit dans la Bible une théologie qui permette de mettre en œuvre, s'agissant du gouvernement des hommes, d'une part des ressources descriptives sur les puissances à l'œuvre dans le monde, mesurées à des valeurs universelles, et d'autre part des ressources prescriptives orientant vers une vie bonne. Mais la théologie n'est pas prédictive : elle ne connaît pas le futur de la démocratie. Elle ne peut que réfléchir aux moyens de préserver ce qui nous tient à cœur, en repérant les menaces qui guettent la démocratie et les conditions de sa vitalité. La Bible, de son côté, ne prescrit aucun régime politique, mais sa vision de l'homme hérite des premières esquisses d'un régime démocratique dans le Proche-Orient ancien. À la différence de l'Égypte figée dans le culte d'un pharaon divinisé, la Mésopotamie en ses commencements sumériens se gouvernait en effet par des conseils des Anciens (Abba, « père »), ne recourant à un roi (lugal, « grand homme », « propriétaire de champ » ou « d'esclave ») qu'en temps de crise : la fonction finissait par être pérennisée pour la bonne raison qu'il y avait toujours des problèmes vitaux à régler. De ces origines lointaines, le Deutéronome et les livres historiques revivifient la mémoire en développant de nombreuses réflexions politiques. L'idée y émerge d'une égale dignité entre tous les hommes (Paul pourra un jour affirmer: « il n'y a plus ni esclave ni homme libre... ») ; et l'écriture biblique institue, de fait, la pluralité des points de vue par les couches de rédactions successives qui au fur et à mesure réinterprètent les événements, depuis la propagande pan-israélite du roi Josias (— VII^e s.) jusqu'à l'exil à Babylone, imputé à l'inconduite des rois (cf. 1 Samuel 8), et au retour d'exil où les sages instaurèrent une théocratie centrée sur l'unique temple de Jérusalem (— VI^e-V^e s.).

James Woody liste et analyse ensuite les menaces qui pèsent sur la démocratie – mieux vaut lutter contre ces menaces que contre les antidémocrates au risque de leur offrir une publicité :

- 1.— La corruption: le gouvernement des Juges avait pris fin du fait de l'inconduite des fils de Samuel, et le peuple, en réclamant un roi, visait une justice expéditive, opposée au temps nécessaire au débat contradictoire. Comme le dit Ésaïe 5.20 (« Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal... », cf. Jérémie 6.14), la corruption peut falsifier la vérité, fûtelle scientifique, et vicier le langage lui-même autant que les institutions (cf. 1 Samuel 8.3): on le constate aujourd'hui aux USA.
- 2.— L'injustice: L'impunité exaspère le désir de châtier vite et fort, là où la démocratie doit chercher de rétablir un équilibre où le criminel et la victime ne soient plus ni criminel ni victime.
- 3.— Le conflit et la guerre (cf. 1 Samuel 8.20) : après les attentats de 2015, le Parlement français était sur le point d'autoriser la levée du secret professionnel sur simple décision administrative! La démocratie devenait une variable d'ajustement et s'effondrait d'elle-même!
- 4.– La paresse, la peur, la lâcheté, l'irresponsabilité: pourquoi les Israélites se sont-ils laissé impressionner par le seul Goliath, eux dont le nombre faisait la force ? James Woody se réfère au Discours de la servitude volontaire de La Boétie. Il n'y a pas tant à craindre de la violence des méchants que de la lâcheté des justes. Pourquoi la loi de l'autre qui nous menace devrait-elle devenir notre loi ? Karl Barth observait dès les années 20 la montée du péril nazi, qui gagna l'Europe par « les mensonges et la brutalité, de même que la bêtise et la terreur ».

Qu'attendre donc, de la démocratie ?

1.— La liberté d'abord. Yahweh l'affirme d'entrée de jeu dans le Décalogue : « Je suis l'Éternel... qui t'ai fait sortir d'Égypte, de la maison d'esclavage », et l'exil à Babylone en renouvela l'exigence, là où les textes plus anciens ne parlaient que d'hégémonie. Sans liberté, pas de vie bonne (cf. John Rawls). Fions-nous à son baromètre : quand la liberté est égrati-

gnée notre existence est blessée. Liberté de pensée et liberté de mouvement vont ici de pair. Dans 2 Samuel 16 le personnage de Shimeï, insulte David et le poursuit sans que David consente à laisser lever la main contre lui (cf. les conférences de Carême de James Woody en 2023). La liberté d'outrager et d'être outragé sont l'ultime rempart de la démocratie.

2.— L'éducation ensuite : elle enseigne l'altérité, comme Shimeï la fit reconnaître à David, et garantit un ordre social. Selon Ricœur, chacun doit devenir *capable* d'être instance de jugement.

3.– La loi : Torah, que nous traduisons par « Loi », signifie enseignement. Elle a en effet une fonction pédagogique. « Je n'ai connu le péché que par la loi, dit Paul (Romains 7.7, cf. la liturgie protestante où se succèdent repentance, annonce de la grâce et rappel de la loi). Des libéraux comme John Locke ou Adam Smith en reconnaissent les vertus. La loi nous enseigne à vivre ensemble même si les individus rationnels que nous sommes ne sont ni moraux ni raisonnables. Sans loi, nous sommes soumis à l'arbitraire et perdons la sécurité qui autorise les projets d'avenir.

4.— La distribution des pouvoirs, que nous enseigne Montesquieu critiquant la monarchie absolue et que nous rencontrons dès Deutéronome 16 (un passage rédigé après l'Exil): Salomon au contraire, à peine monté au trône, liquidait l'opposition. Diminuer la pluralité, c'est diminuer l'intelligence collective et les capacités d'existence, là où la démocratie permet à chacun de faire valoir ses compétences.

5.— L'individualisation: significativement, du Deutéronome à Jérémie et Ézéchiel, on passe du vous au tu qui traduit l'introduction de la responsabilité individuelle (au — VI^e s. en Orient, apparaissent des poteries marquées de noms individuels, pas seulement ceux d'un roi). Il faut un pouvoir, comme en France le Conseil constitutionnel, pour arrêter le pouvoir. La Bible fait prévaloir l'individu sur toutes les autres instances humaines; elle crée en même temps son lecteur qui puise en elle une conscience citoyenne. Jean Calvin, ...



Familles, parenté, maison, sexualité dans l'ancienne société (XVIe s. – XVIIIe s.) Jean-Louis Flandrin

Seuil, l'Univers historique, 1984, 285 pages

En farfouillant dans ma bibliothèque, je suis tombée sur un livre oublié depuis longtemps, écrit par un de mes maîtres à penser (assistant d'histoire à la Sorbonne) sur un sujet qui me passionnait alors : la façon de vivre des familles autrefois. En le feuilletant, j'ai trouvé dans ce livre un écho à des magazines écoutés ces deniers jours sur des sujets approchants, mais actuels. Un type de recherche historique qui commençait à se déployer alors, sans évènements, presque sans dates : on ne parlait que de périodes (ici environ trois siècles), mais on se fondait sur un travail de fourmis : éplucher patiemment des centaines de registres d'État-civil, des études démographiques..., et, pour rendre plus concret le côté vivant de ce genre de sujet, un peu noyé sous les statistiques, recourir à quelques mémoires de gens de l'époque : Montaigne, Rétif et la Bretonne, Journal d'un bourgeois de Paris..., tout cela pour faire revivre l'atmosphère dans laquelle se passaient les jours de nos prédécesseurs. Le travail de Jean-Louis Flandrin analyse, autant que faire se peut, les questions que les gens se posaient dans de nombreuses provinces de France et les solutions qu'ils y trouvaient, mais aussi un travail parallèle fait en Angleterre à la même période. Et l'on découvre, en se focalisant sur des dizaines de villages, de quartiers urbains, de familles de paysans riches ou pauvres, ou de familles, nobles, etc., que, quel que soit l'état social des uns et des autres, tous étaient soumis à un grand nombre de règles particulières à chacun ; règles qu'ils respectaient souvent mais qu'ils transgressaient parfois d'un pas décidé. Quelques images qui semblaient traditionnelles s'effondrent : en moyenne, presque partout, il n'y a que quatre ou six personnes par ménage et non quinze ou vingt, sauf chez les nobles. Ils étaient bons vivants quand ils le pouvaient et très solidaires quand il le fallait (priorité à la parentèle pourtant). Et dans l'ensemble, ils sont plutôt sympathiques!

Sylvette BAREAU

... l'Institution dans de la religion chrétienne, en sera d'accord : il est des moments où l'intempérance et la cruauté des rois exige la révolte des individus.

Oui, Dieu sauve la démocratie : Dieu n'est pas une instance surnaturelle, mais, dans le langage peu conceptuel de la Bible qui use de récits et de personnages, il incarne tous ces processus. Nous instaurons une *théonomie* quand notre vivre ensemble se fonde non sur le particulier, mais sur l'universel et l'inconditionnel. Dieu désigne l'horizon vers lequel tend la loi d'une société juste. Selon John Rawls, il faudrait couvrir d'un voile d'ignorance les rédacteurs d'une constitution : ils doivent oublier tout intérêt particulier. Dieu, lui, toujours protège la veuve, l'orphelin, l'étranger!

Une riche discussion a suivi la conférence.

(Conférence résumée par Renée Piettre)

Lectures bibliques quotidiennes Avril 2025

Date	Lectures	Psaumes		
Ma 1	Luc 7	72		
Me 2	Luc 8	73		
Ј3	Luc 9	74		
V 4	Luc 10	75		
S 5	Luc 11	76		
D 6	Esaïe 43.16-21 Philippiens 3.8-14 Jean 8.11-11			
L7	Luc 12	77		
Ma 8	Luc 13	78.1-31		
Me 9	Luc 14	78.32-58		
J 10	Luc 15	78.59-72		
V 11	Luc 16	79		
S 12	Luc 17	80		
D 13 Rameaux	Esaïe 50.4-7 Philippiens 2.6-11 Luc 19.28-40			
L 14	Luc 18	81		
Ma 15	Luc 19	82		
Me 16	Luc 20	83		
J 17	Luc 21	84		
Jeudi Saint V 18 Vendredi Saint	Luc 22	85		
S 19	Luc 23	86		
D 20 Pâques	Actes 10.34-43 Colossiens 3.1-4 Jean 20.1-9			
L 21	Luc 24	87		
Ma 22	Actes 1	88		
Me 23	Actes 2	89.1-26		
J 24	Actes 3	89.27-53		
V 25	Actes 4	90		
S 26	Actes 5	91		
D 27	Actes 5.12-16 Apocalypse 1.9-19 Jean 20.19-31			
L 28	Actes 6	92-93		
Ma 29	Actes 7	94		
Me 30	Actes 8	95		

CALENDRIER DE AVRIL 2025

Mardi 1er	18h	Bureau du Conseil presbytéral	
Mercredi 2	20h30	Comité de rédaction d'Allô 702	
Dimanche 6	10h30	Culte avec Sainte Cène	
Lundi 7	19h	Réunion de la Commune Paris Sud du Christianisme social	
Mardi 8	20h	Conseil presbytéral	
Mercredi 9		(Après-midi : visites aux isolés)	
Vendredi 11	18h	Café philo	
Samedi 12	10h30	Atelier de théologie (chap. 11 du livre de D. Marguerat sur Paul)	
Dimanche 13 Rameaux	10h30	Culte des familles suivi d'un repas partagé où l'on débattra du PROJET DE VIE D'ÉGLISE	
Mercredi 16	19h	Réunion du GAIC (Institut Andaluz, 282 rue Jean Jaurès à Châtenay)	
Jeudi 17 Jeudi saint	19h	Célébration chez les Luthériens à Bourg- la-Reine	
Vendredi 18	15h	Prière commune avec les orthodoxes	
Vendredi saint	19h	(chapelle des orthodoxes en sous-sol de Ste-Bathilde)	
		Célébration commune avec catholiques et mennonites à Ste-Bathilde	
Dimanche 20	10h30	Culte avec Sainte Cène	
Pâques			
Dimanche 27	10h30	Culte	
Dimanche 11 mai	10h30	Baptême de Raphaël Thon	
Jeudi 22 mai	20h30	Coin du feu avec Jean-Nicolas Fichet, ancien secrétaire général de La Force (Fondation John Bost): handicap et accessibilité	

Association cultuelle

Pasteur: Arthur GERSTLE-JOLY

Tél: 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail: arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président: Antoine JAULMES

Tél: 06 77 05 10 43 Mail: antoinejaulmes@msn.com
Trésorière: Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél: 01 46 63 66 08 *Mail*: vcordey@club-internet.fr

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Olivier FORTIN

Tél: 06 78 40 43 03 Mail: persofortin@aol.com

Trésorier : Patrick ROLLAND

Tél: 01 42 37 46 89 Mail: pat.rolland92@gmail.com Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58

Permanence pastorale tous les jeudis de 14h à 16h

Tel. 01 46 60 30 40 07 49 02 31 15 www.epuf-robinson.org

Retrouvez-nous sur:

notre site Facebook Instagram







Cultes Zoom: https://vu.fr/EEdV ID de réunion: 890 0318 5823

code secret: 469763



Cadre local Magali Jamet: magmat77@yahoo.fr

Responsable Louveteaux

Matthieu Rakotonirina: 06 51 32 81 55 matt.rakotonirina@icloud.com

Responsable Éclaireurs

Thibaud Rezzouk: 06 51 96 73 78 thibaud.rezzouk@gmail.com

Responsable Aînés

Magali Jamet: magmat77@yahoo.fr



Bulletin d'information de la paroisse réformée de Robinson **Eglise Protestante Unie de France**

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : janvier 2025

Adresse: 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes Maquette: Richard Duc

Imprimeur: Atout'com, 91 rue Boucicaut, 92260 Fontenay-aux-Roses

Abonnement 1 an : 20 € Abonnement de soutien : 30 €